



Les Brèves

Mars 2021

Forum social mondial et Forum mondial de théologie et libération

Du 23 au 31 janvier 2021 se tenait, en quatre langues officielles (espagnol, portugais, anglais et français), le Forum social mondial virtuel (FSM). Ce rassemblement virtuel, qui marquait les vingt ans de l'événement, a réuni près de 10 000 personnes de 144 pays qui ont participé à 800 activités proposées par 1300 organisations.

La section féministe fut active, vivante et stimulante. Composée majoritairement de mouvements de femmes d'Amérique du Sud et du Mexique, elle visait à contribuer à la construction d'un féminisme transnational. Elle a produit une vidéo des vingt ans de féminisme au FSM. Dans le contexte où le groupe organisateur du forum annonce une révision majeure de ses principes et de ses stratégies, la vidéo se termine par le slogan : « Le Forum social mondial sera féministe ou il ne sera pas ! » Dans plusieurs ateliers féministes, les femmes ont pris le temps de célébrer la victoire récente en Argentine de la légalisation de l'avortement si importante pour les mouvements des femmes en Amérique latine. Le prochain FSM se tiendra au Mexique en janvier 2022.

Dans le cadre du FSM virtuel de 2021, le Forum mondial de théologie et libération (FMTL) a organisé cinq webinaires, dont un, féministe, portait sur le thème du démantèlement des fondamentalismes religieux. Toutes les activités du forum de théologie ont été enregistrées et sont disponibles sur le site Internet du FMTL. (DC)

Sources

Forum social mondial virtuel - 23 au 31 janvier 2021 Communication internationale aux médias
https://fmtlofficio.org/wp-content/uploads/2021/01/FRA_Communication-internationale-aux-medias_R.pdf

Site internet du Forum social mondial 2021

<https://wsf2021.net/>

Éric Desrosiers et Clémence Pavic. « Le Forum social mondial fête ses 20 ans », *Le Devoir*, 23 janvier 2021.
<https://www.ledevoir.com/societe/593876/le-forum-social-mondial-fete-ses-vingt-ans>

Variations féministes autour de la COVID-19

La pandémie de COVID-19 n'a épargné personne, y compris les membres de la Collective qui ont éprouvé comme tout le monde anxiété, sidération, catatonie, fièvre, activisme. Plusieurs ressentaient le besoin d'en parler, de partager leur vécu et d'autres trouvaient nécessaire une prise de parole collective sur cette expérience individuelle et collective hors du commun. Trois rencontres virtuelles ont eu lieu sur le sujet. Féconde, cette méditation féministe et chrétienne a conduit à trois numéros de la Revue, *Variations féministes autour de la COVID-19*.

Dans le numéro 154 (paru en janvier 2021), *Mouvements, intériorité, espoirs*, on retrouve des témoignages, des poèmes et des prières pour un temps de pandémie. « Elles virent que rompre avec l'isolement et le silence était bon. »

Dans le numéro 155 (paru en février 2021), *Trois théologiennes : leur vision*, présente quatre textes qui abordent entre autres questions : quelles éthiques, quelles relectures chrétiennes, quelles critiques de la religion et quelles spiritualités en temps de pandémie ? Le numéro 156 (à paraître), *Constats et rêves pour demain* termine cette trilogie. Il traitera des questions de santé, travail et économie. Une parole autre à célébrer. (LD)



Sources

Numéro 154 : <https://www.lautreparole.org/revues/154-1-pandemie/>

Numéro 155 : <https://www.lautreparole.org/revues/155-2-pandemie/>

Le réseau des répondantes à la condition des femmes

Le 10 mars 2021, le Réseau des répondantes diocésaines à la condition des femmes célébrera 40 ans de l'engagement des femmes dans l'Église catholique du Québec. Cet événement mixte par visioconférence « permettra l'expression de la reconnaissance et l'interpellation mutuelle des intervenantes et intervenants en pastorale. La rencontre

visé à nourrir notre culture partenariale et synodale, ainsi qu'à faire connaître le Réseau des répondantes ».

Sources

Réseau des répondantes à la condition des femmes. Invitation : *Marchons ensemble pour la transformation du monde*

http://crc-canada.org/wp-content/uploads/2021/02/invitation_femmes_10-mars.pdf

8 mars 2021 : Écoutons les femmes



Au Québec, le Collectif du 8 mars a choisi pour l'édition 2021 de la Journée internationale des droits des femmes (JIF), le thème **Écoutons les femmes**. Il veut mettre en lumière combien la pandémie de la COVID-19 a exacerbé les multiples formes d'inégalités. Et ce sont les femmes qui en ont payé le prix fort : tout au long de cette crise, les femmes ont été particulièrement affectées et continuent de l'être. La pandémie a mis en évidence la nécessité d'agir pour une égalité durable. Le thème **Écoutons les femmes** vise à illustrer ce constat : les femmes veulent des mesures concrètes pour combattre la pauvreté et la violence qu'elles subissent.

« Si nous écoutons les femmes au lieu de les ignorer, de dévaloriser leur travail, de les sous-payer et de les écarter des lieux de prise de décision, nous serions dans un tout nouveau monde. « Un monde où l'élimination de la pauvreté et de la violence, ainsi que la justice climatique sont une priorité sociale et gouvernementale. Un monde où toutes les femmes sont enfin traitées d'égaux à égaux ». Ce monde, on se l'imagine depuis longtemps, réalisons-le maintenant. » (LD)

Pour sa part, l'ONU Femmes a retenu comme thème de la JIF 2021 : **Leadership féminin : pour un futur égalitaire dans le monde de la COVID-19**.

Sources

<http://www.figsante.qc.ca/evenements/femmes-2021/>

<https://www.csn.qc.ca/8mars/>

<https://www.unwomen.org/fr/news/stories/2020/11/announcer-international-womens-day-2021>

8 mars 1974 : Ménagères et travailleuses, un même combat

Au sous-sol de l'Église Saint-Édouard à Montréal, près de 3 000 personnes, dont les trois quarts sont des femmes, sont rassemblées pour célébrer, « le premier gros 8 mars » à Montréal. Sous le thème *Ménagères et travailleuses, un même combat*, il est organisé par les groupes féministes, les femmes des groupes populaires et des centrales syndicales. À minuit, les huit femmes du Théâtre des cuisines, tremblantes de peur, s'avancent sur la scène pour présenter pour la première fois, leur première pièce : *Nous aurons les enfants que nous voulons*.



Le texte de cette pièce, introuvable aujourd'hui, vient d'être réédité dans sa version originale et abondamment illustré par les Éditions de la pleine lune. On y retrouve également *Le Manifeste du Théâtre des cuisines* (1975) et *Le Manifeste du Comité de lutte pour l'avortement et la contraception libres et gratuits* (1975). Le texte de la lettre ouverte *À propos du téléroman Toute la vie* y est publié ainsi que le nom des 85 signataires. En librairie dès le 23 février, au coût de 20 \$. Voir la vidéo de présentation. (LD)

Sources

Théâtre des cuisines. *Nous aurons les enfants que nous voulons*, Les Éditions de la pleine lune, 2021, 60 pages

<https://www.pleinelune.qc.ca/titre/563/nous-aurons-les-enfants-que-nous-voulons#lire+>

https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=2945028749061312&id=1592552047642329

Francine Pelletier. « Les enfants que nous voulons », *Le Devoir*, 22 mai 2019.

<https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/554831/les-enfants-que-nous-voulons>

Connaissez-vous Éva Circé-Côté ?

Il y a 150 ans, le 31 janvier 1871, naissait Éva Circé. Jean-François Nadeau dresse un portrait saisissant de cette femme hors du commun. Journaliste, essayiste, dramaturge, poète et polémiste, elle est aujourd'hui connue comme féministe et libre penseuse. « Les travaux d'aiguille, le tricot, les chaudrons, la vie de ménagère, tout ce que les cadres sociaux favorisent pour les filles, dès l'enfance, a l'art de l'exaspérer ». Toute sa vie elle va lutter pour renverser la pression qui réduit l'espace mental de la moitié de la population au seul espace domestique.

Éva Circé-Côté prend la défense des femmes, des ouvriers, des immigrants, des juifs pourchassés en raison de leur religion et pense qu'il faut célébrer l'héritage des Autochtones. C'est à elle que l'on doit, dans une large mesure, l'établissement et le développement d'une première bibliothèque publique à Montréal qui s'installe enfin devant le parc La Fontaine en 1917. Elle défend l'accès aux livres pour les enfants et leur libre circulation dans la bibliothèque, ce qui apparaît comme une hérésie à l'époque.

L'historienne Andrée Lévesque lui consacre deux ouvrages, une biographie (2010) et un autre consacré à ses chroniques (2011). Cette femme exceptionnelle est décédée en 1949 presque dans l'oubli. C'est ma nouvelle héroïne ! (LD)

Sources

Jean-François Nadeau. « L'horizon d'Éva Circé-Côté », *Le Devoir*, 31 janvier 2021.

<https://www.ledevoir.com/societe/594308/histoire-l-horizon-d-eva-circe-cote>

Andrée Lévesque. *Éva Circé-Côté, libre-penseuse*, Les Éditions du remue-ménage, 2010.

Andrée Lévesque. *Chroniques d'Éva Circé-Côté*, Les Éditions du remue-ménage, 2011.

La Nigériane Ngozi Okonjo-Iweala à la tête de l'OMC

Première femme, première femme noire et première africaine à diriger Organisation mondiale du commerce (OMC). Économiste chevronnée, Ngozi Okonjo-Iweala, est l'une des femmes les plus puissantes du Nigeria. *Diplômée de Harvard* et du Massachusetts Institute of Technology (MIT), deux fois ministre des finances et chef de la diplomatie du pays durant deux mois, M^{me} Okonjo-Iweala a commencé sa carrière à la Banque mondiale en 1982, où elle a travaillé pendant vingt-cinq ans. On ne peut imaginer tous les obstacles qu'elle a rencontrés sur son chemin pour arriver à occuper une telle fonction.

Tous les chefs d'État africains et américains ainsi que tous les états membres de l'OMC soutenaient sa candidature à l'exception des États-Unis. Le nouveau président Joe Biden a donné « son soutien appuyé » à sa candidature, ce qui a levé le dernier obstacle à sa nomination. (LD)

Sources

Pauline Machado. « La Nigériane Ngozi Okonjo-Iweala devient la première femme à la tête de l'OMC », *Terrafemina*, 12 février 2021.

https://www.terrafermina.com/article/ngozi-okonjo-iweala-la-nigeriane-devient-la-premiere-femme-a-la-tete-de-l-omc_a356979/1

Fabrice Coffrini et AFP. « La Nigériane Ngozi Okonjo-Iweala nommée directrice générale de l'Organisation mondiale du commerce », *Le Monde*, 15 février 2021

https://www.lemonde.fr/economie/article/2021/02/15/la-nigeriane-ngozi-okonjo-iweala-nommee-directrice-generale-de-l-organisation-mondiale-du-commerce_6070031_3234.html

La santé des femmes en Afrique subsaharienne

Selon les données de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), 1500 femmes meurent chaque jour de complications liées à la grossesse ou à l'accouchement, et 90 % de ces décès ont lieu dans les pays en développement. En République démocratique du Congo (RDC), le taux de mortalité maternelle est de 473 décès pour 100 000 naissances, au Sénégal, ce taux est de 315 et au Canada, de 10. Plusieurs raisons expliquent cette situation : le mauvais état des structures en santé, des lacunes dans la qualité des soins, le faible niveau d'instruction populaire, les grossesses précoces et trop rapprochées. Sans oublier les mariages forcés, l'excision, les mutilations génitales, la violence et la prostitution clandestine. Deux projets ont été mis sur pied pour améliorer la santé des femmes en Afrique subsaharienne.

En RDC, Carrefour international a démarré en 2019 le projet *Ma voix, ma santé*. Il vise à améliorer la qualité des soins, à équiper 18 structures de maternité et à sensibiliser les femmes à l'importance d'avoir accès à des services de planification familiale sans la permission du mari. Résultat : dans les deux régions visées par le programme, les décès maternels ont chuté de 70 % en l'espace de cinq ans. Depuis 2015, Oxfam Québec a implanté au Sénégal le projet *Mères et enfants en santé*. Ses objectifs consistent à aider les adolescentes et les femmes en prévenant les grossesses précoces et en dénonçant les violences qu'elles subissent : sensibilisation, formation du personnel médical, appui matériel et supports communicationnels aux communautés. Ce projet, mené par les jeunes et pour les jeunes, est bien accueilli par les adolescentes, les autorités locales et les cercles religieux. Quand la solidarité va au-delà des mots. (LD)

Sources

Sophie Giroux. « Il faut améliorer la santé des femmes », Le Devoir, 6 février 2021.

<https://www.ledevoir.com/societe/sante/594481/afrique-subsaaharienne-il-faut-ameliorer-la-sante-des-femmes>

Les clefs pour améliorer la santé des femmes dans les pays en développement, The AXA.COM Team, juin 2021

<https://www.axa.com/fr/magazine/Les-cles-pour-ameliorer-la-sante-des-femmes-dans-les-pays-en-developpement>

Légalisation de l'avortement en Argentine

Le 20 décembre 2020, après une campagne intense de 5 ans pour le droit à l'avortement, des milliers de militantes ont envahi les rues et explosé de joie, lorsque le Sénat argentin a voté en faveur de la légalisation de l'avortement sécuritaire et gratuit jusqu'à quatorze semaines.



Une coalition féministe a émergé en 2015 pour lutter contre la violence faite aux femmes. Puis, les enjeux se sont élargis et les femmes ont axé la lutte sur l'obtention du droit à l'avortement conçu comme une question de justice sociale et de santé publique. La coalition a choisi comme symbole la couleur verte pour rallier les femmes dans la diversité. Le vert signifie la vie, la santé et surtout la vie digne. Pluriel et national, le mouvement a bénéficié de

l'appui des professionnelles de la santé. Les femmes ont fait la promotion de la vie de toutes les femmes, de leur santé, de leur liberté et de l'éducation sexuelle.

L'Argentine est désormais un des rares pays d'Amérique latine à reconnaître le droit à l'avortement. Cette victoire est devenue une inspiration pour les mouvements féministes des autres pays d'Amérique latine qui luttent contre la criminalisation des femmes qui ont recours à l'avortement. Les militantes ont témoigné avoir eu comme principaux opposants les forces des autorités religieuses catholiques et évangéliques. Pour vivre et revivre l'explosion de joie des militantes au moment de cette victoire historique, voir les vidéos mentionnées plus bas. (DC)

Sources

« Argentine : explosion de joie à Buenos Aires après la légalisation de l'avortement » (vidéo), Le Parisien, 30 décembre 2020.

<https://www.leparisien.fr/video/video-explosion-de-joie-a-buenos-aires-apres-la-legalisation-de-l-avortement-en-argentine-30-12-2020-8416651.php>

Florence Genoux. « Légalisation de l'avortement en Argentine : larmes de joie devant le Congrès », TV5Monde, 30 décembre 2020.

<https://www.youtube.com/watch?v=p1RmNSs6sXU>

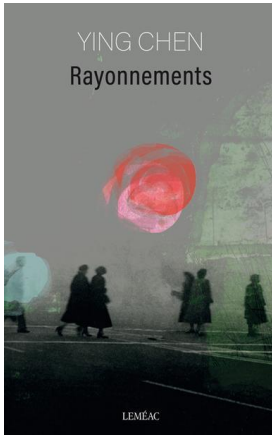
AFP. L'Argentine légalise l'avortement après le feu vert du Sénat, à majorité conservatrice », *Le Monde*, 30 décembre 2020.

https://www.lemonde.fr/international/article/2020/12/30/l-argentine-legalise-l-avortement-apres-le-feu-vert-du-senat-a-majorite-conservatrice_6064802_3210.html

À lire ...

Rayonnements

Yin Chen donne la parole à la scientifique française Irène Curie, la fille de Marie. Le roman *Rayonnements* campe le personnage comme une ombre fantomatique qui rode au-dessus des lieux où fille et mère ont vécu. L'autrice raconte leur histoire d'outre-tombe. « Ce fut l'époque où, en manipulant les machines à rayons sans aucune



protection, mon jeune corps recevait déjà de fortes doses de radiations dangereuses » (p. 68).

La fille décrit sa mère « toujours en proie à l'indignation face à l'injustice continuellement pratiquée entre les mondes, et entre homme et femme », une femme ayant vécu « une existence sans patrie, solitaire, méditative même, dans l'intimité d'un monde physique apparemment inerte » (p. 62-63).

Irène relate les relations familiales croisées des Curie, particulièrement entre les femmes, leurs obstacles pour occuper un poste professionnel de chercheuse de haut niveau, les maladies et les morts précoces dues aux rayonnements dans le laboratoire. Elle exprime sa vive insatisfaction devant l'instrumentalisation commerciale et guerrière des découvertes réalisées par sa famille ainsi que sa colère devant les effets néfastes de leurs utilisations qui persistent pour les générations actuelles. Belle, l'écriture est captivante. (DC)

Sources

Yin Chen, *Rayonnements. Roman*, Montréal, Leméac, 2020, 93 p.

<http://www.lemeac.com/catalogue/1834-rayonnements.html?page=2>

Em

Kim Thúy fait bifurquer le mot vietnamien *em* pour lui faire signifier *aime* et pour tisser autour du vocable des récits surprenants et palpables de la guerre du Vietnam. Elle considère celle-ci depuis ses débuts jusqu'à ses répercussions dans le temps présent. Elle prend les points de vue multiples des personnes touchées dans leur chair sur le terrain et de tous les côtés.

C'est un livre magnifique sur une guerre effroyable. Il montre comment l'acte d'aimer (*em*) et comment la créativité bienfaisante qui l'accompagne ont fait naître des vies et des projets inattendus. Il décrit en même temps de manière prégnante l'atrocité de la guerre et des abus qu'elle autorise, surtout envers les femmes dont les corps occupent une fois de plus des territoires à conquérir et à dominer. Il expose la résilience des femmes et leur compassion qui relance leurs projets d'existence.



Kim Thúy conjugue être aimant et être vivant. Elle s'explique ainsi : les récits « se sont imposés en se détachant du canevas au milieu de la nuit, pendant que j'écoutais les silences dans les témoignages des soldats, des combattants et de ceux qui avaient refusé de se battre; pendant que j'effaçais des milliers de mots en blocs, en paragraphes, en

phrases pour ne pas trop souligner les uns, trop surligner les autres et, au final, travestir le fragile équilibre qui garde aimants. Vivants » (p. 127). (DC)

Sources

Kim Thúy, *Em*, Montréal, Les Éditions Libre Expression, 2020, 149 p.

<http://www.editions-libreexpression.com/em/kim-thuy/livre/9782764813294>

À voir ...

Traversées

En juillet 2019, cinq femmes entreprennent de traverser le parc Kuururjuaq dans le Grand Nord québécois. Elles suivent un passage de 160 kilomètres emprunté par des chasseurs inuits depuis des millénaires. Cette traversée deviendra rapidement une découverte d'elles-mêmes. Ce documentaire de Caroline Côté et de Florence Pelletier propose une rencontre unique entre des femmes qui apprennent à se connaître dans des situations extrêmes. Ce long métrage documentaire de 77 minutes sera présenté à Télé-Québec le mercredi 24 mars à 21 h et en rediffusion samedi 27 mars à 13 h et dimanche 28 mars 16 h 00. (LD)

Sources

Traversées : l'aventure de 5 femmes dans le parc de Kuururjuaq. Entrevue avec les réalisatrices et une participante. Émission Pénélope, *Radio-Canada Ici Première*, 7 décembre 2020.

<https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/penelope/segments/entrevue/212783/film-documentaire-expedition-nunavik>

Marie Tison. « *Traversées* : trois femmes et un territoire », *La Presse*, 14 décembre 2020.

<https://www.lapresse.ca/cinema/entrevues/2020-12-14/traversees-trois-femmes-et-un-territoire.php>



Les Brèves

est une publication de la collective L'autre Parole.

Responsable : Louise Desmarais

Rédactrices : Denise Couture, Louise Desmarais

Révision : Pierrette Daviau

Édimestre : Nancy Labonté

Pour vous abonner à notre liste d'envoi

www.lautreparole.org

Pour nous joindre :

<http://www.lautreparole.org/contact/information>

Carmina Tremblay (514) 598-1833 - carmina@cooptel.qc.ca

Vous aimez nous lire?

Faites un don à L'autre Parole!

Adresse postale :

C.P. 393, Succursale C, Montréal (Québec) H2L 4K3

(Nous n'émettons pas de reçu pour fin d'impôt.)